

## Projet "Éduquer sans frontières – Dakar 2022"

Rapport édition 2022 à Dakar, Sénégal

### Le projet

Educare Senza Confini (Éduquer sans frontières) est un projet de Sophia Società Cooperativa - Impresa Sociale qui **vis**e à sensibiliser les élèves âgés de 11 à 19 ans au phénomène migratoire. Depuis 2015, le projet a impliqué 220 enseignants et 10 000 élèves de 89 écoles, polyvalentes et secondaires, rien qu'en **Italie**. Depuis 2020, ce projet est également organisé à **Dakar (Sénégal)**, où il a pour objectif supplémentaire de sensibiliser les élèves sénégalais aux risques de la migration irrégulière et inconsciente, et a, jusqu'à présent, impliqué 5 000 élèves et 25 enseignants de 12 institutions.

### L'édition 2022

La dernière édition à Dakar s'est déroulée entre mars et juin 2022 et a impliqué 62 classes de 10 lycées sénégalais, avec un total de 20 enseignants et environ 4 000 élèves. Plus précisément, le projet comprenait les activités suivantes :

1. Atelier sur le phénomène migratoire : un expert de Sophia a formé les élèves de 22 classes sur les principaux aspects numériques, économiques et juridiques du phénomène migratoire mondial et africain, en mettant l'accent sur la migration en provenance du Sénégal, les dangers des voyages irréguliers à travers le désert et la Méditerranée, le système des demandes d'asile et des permis de séjour en Europe, et un aperçu du marché du travail en Europe et au Sénégal. La réunion a duré deux heures par classe.
2. Formation des enseignants : un expert de Sophia a formé 20 enseignants des institutions participantes afin de les rendre aptes à proposer de manière autonome l'atelier sur le phénomène migratoire décrit ci-dessus à leurs élèves (20 classes). Pour ce faire, les enseignants ont été formés, à travers un cours de trois heures et l'étude d'un matériel pédagogique spécifique, aux principes de la méthodologie utilisée par Sophia pour travailler dans les écoles : "Information and Knowledge For Change", et aux principales statistiques et notions juridiques liées au phénomène migratoire, mondial, africain et sénégalais.
3. Témoignage : Sophia a organisé une rencontre en direct pour 20 classes entre les élèves et quelques jeunes migrants sénégalais vivant en Italie qui ont raconté leurs expériences de migration irrégulière et d'intégration dans un autre pays. À la fin du témoignage, les élèves ont pu poser des questions aux migrants. La rencontre a duré deux heures par classe et a été organisée à distance à l'aide d'un PC, d'un projecteur et de haut-parleurs.

4. Événement final : à la fin des activités, le 24 mai 2022, Sophia a organisé un événement au Collège Sacré-Cœur de Dakar, au cours duquel une représentation des élèves et des enseignants participants mis en lumière, à travers des témoignages et des travaux de groupe, les changements qu'ils ont vu mûrir grâce au projet. L'événement a duré deux heures et s'est déroulé en présence de l'archevêque de Dakar, Mgr Benjamin Ndiaye, et de 400 élèves, enseignants et directeurs des écoles participantes.

## Évaluation de l'impact du projet

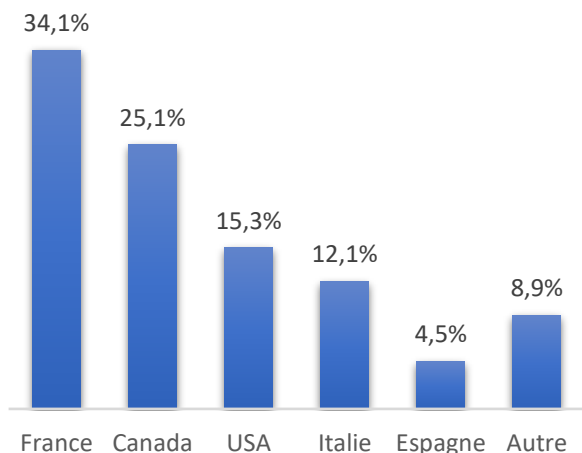
### 1. *Objectifs et instruments*

Au cours du projet, Sophia, en collaboration avec une chercheuse de l'Université Tor Vergata de Rome, également membre de la coopérative, a mené une recherche visant à analyser l'impact du projet sur les intentions des étudiants de migrer et sur leurs connaissances en la matière. À cette fin, un questionnaire composé de trente questions à choix multiples et/ou fermées a été administré à environ 1 600 étudiants avant et après les activités décrites ci-dessus. Plus précisément, le questionnaire était structuré en trois étapes : informations biographiques, aspirations et intentions d'émigrer, connaissance du phénomène migratoire et des conditions du marché du travail en Europe et au Sénégal. Le questionnaire a été administré à l'aide de tablettes numériques et a pris en moyenne 15 minutes pour être rempli dans chaque classe concernée.

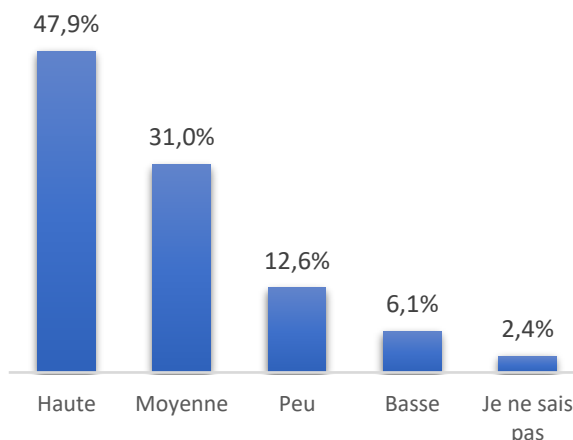
### 2. *Les résultats du premier questionnaire*

L'analyse des résultats du premier questionnaire a montré que plus de deux tiers des jeunes ont déjà envisagé la possibilité d'émigrer et, en particulier, voient une très forte probabilité de partir dans les cinq prochaines années. Plus d'un tiers d'entre eux ont également déclaré qu'ils envisageraient des voies alternatives s'ils découvraient qu'ils ne remplissent pas les conditions requises pour l'immigration régulière. En outre, environ 85 % des étudiants ont au moins une connaissance à l'étranger, souvent très proche : 26 % d'entre eux ont un parent ou un frère ou une sœur à l'étranger, 31 % y ont d'autres membres de la famille. Malgré ces prémises, les étudiants ont montré une perception déformée des aspects économiques et juridiques du phénomène et des dangers de la migration irrégulière. La moitié d'entre eux, en effet, s'attend à gagner plus de 1260 euros par mois en Europe, un quart même plus de 1780, contre un chiffre réel de 1200. En ce qui concerne le taux de chômage des travailleurs africains, la moitié d'entre eux s'attendent à ce qu'il ne dépasse pas 15% en Europe (contre une valeur moyenne réelle de 16%), alors qu'au Sénégal, ils pensent qu'il est d'environ 40% (contre une valeur moyenne réelle de 4%). La divergence entre les données perçues et les données réelles est donc importante. En ce qui concerne la migration irrégulière, en revanche, les étudiants sous-estiment à la fois la part des migrants qui atteignent effectivement l'Europe via la Méditerranée (20% perçus contre 50% réels) et, surtout, les dangers du voyage, par exemple le risque de subir des violences physiques ou d'être volé. En ce qui concerne les aspects juridiques, en revanche, seul un cinquième des étudiants reconnaît le permis de séjour comme le document nécessaire pour migrer. Les étudiants surestiment également la part des migrants sénégalais qui parviennent à obtenir des documents en Europe (une moyenne perçue de 20% contre une valeur réelle de 12%).

Pays de destination préférés des étudiants



Probabilité de migration dans les cinq prochaines années

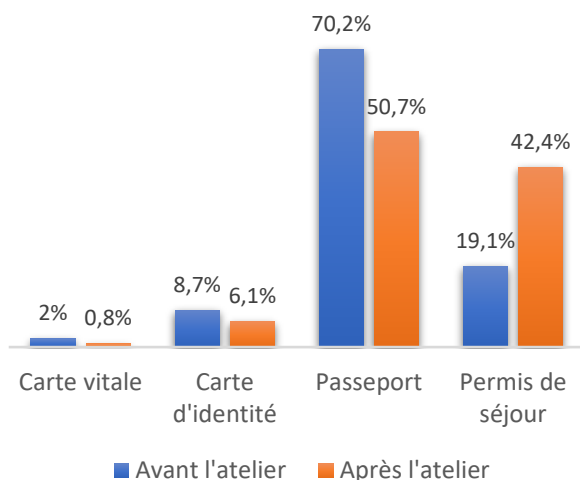


### 3. Les résultats à la fin du projet

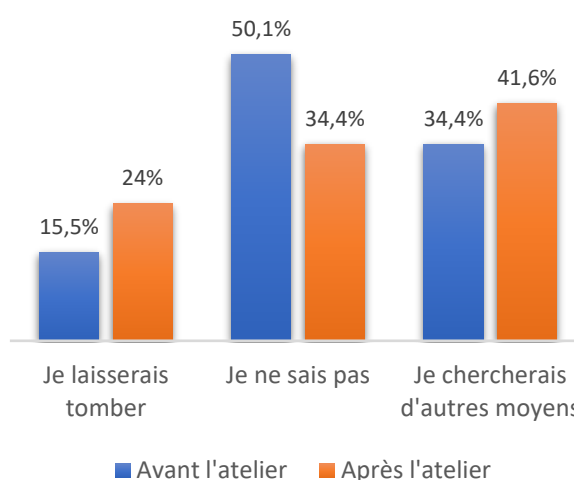
Les résultats du deuxième questionnaire ont mis en évidence l'impact du projet sur la manière dont les élèves perçoivent le phénomène migratoire. Bien entendu, ces changements doivent être distingués en fonction du type d'activité menée par chaque élève :

Atelier sur le phénomène migratoire : d'après l'analyse des questionnaires remplis par les étudiants qui ont participé à l'activité de l'atelier dirigé directement par Sophia, les principaux changements identifiés concernent une meilleure connaissance de certains aspects économiques et juridiques du phénomène, tels que le taux de chômage réel en Europe et au Sénégal, le pourcentage de migrants sénégalais qui parviennent à obtenir des documents en Europe, et le type de document nécessaire pour migrer. En ce qui concerne les intentions de migrer, en revanche, on a constaté une nette diminution des indécis après les ateliers, en faveur de ceux qui abandonneraient s'ils découvraient qu'ils ne pouvaient pas migrer régulièrement et de ceux qui chercheraient plutôt d'autres moyens de migrer.

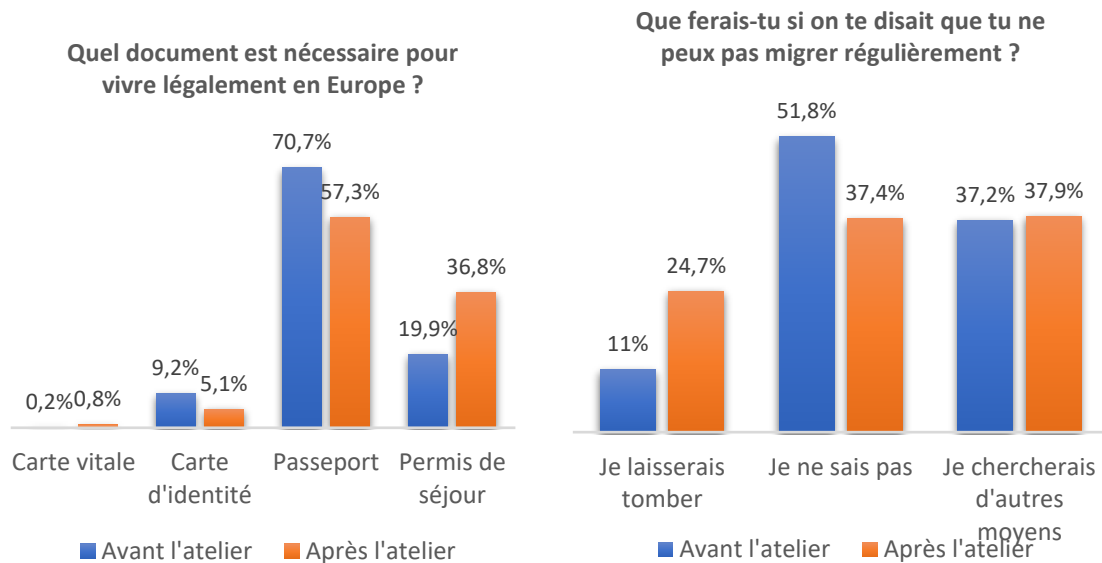
Quel document est nécessaire pour vivre légalement en Europe ?



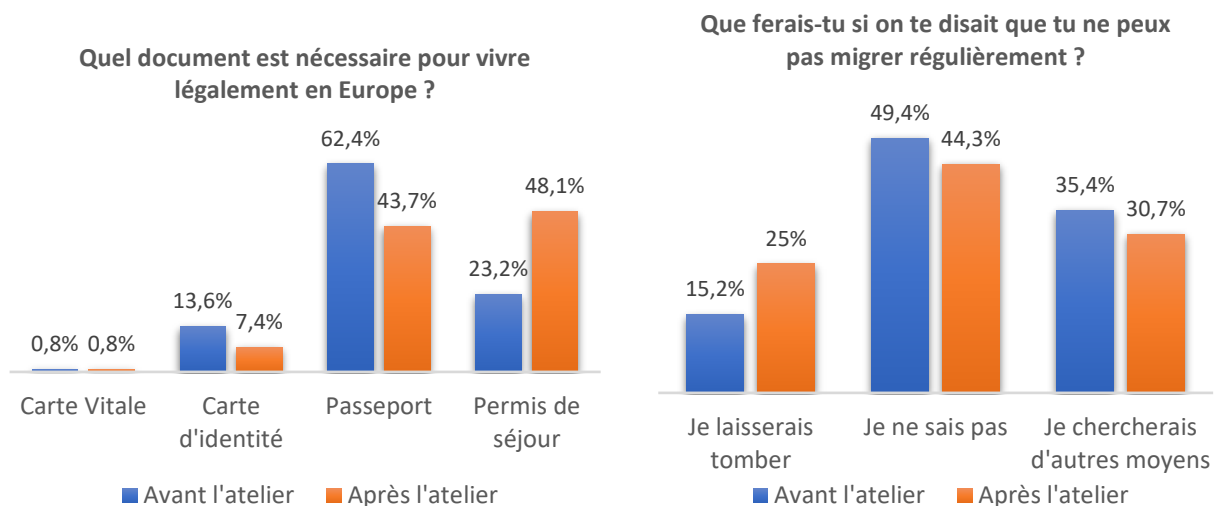
Que ferais-tu si on te disait que tu ne peux pas migrer régulièrement ?



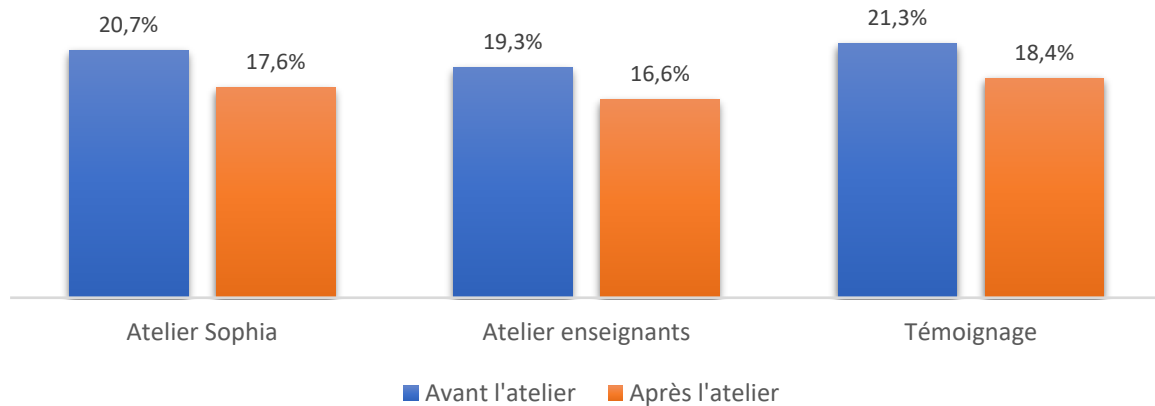
Formation des enseignants : cette activité a pris la forme de l'animation autonome, par les enseignants formés, de 20 leçons-ateliers sur le phénomène migratoire dans leurs classes. Dans ce cas, cependant, les changements identifiés par les questionnaires remplis par les étudiants étaient légèrement différents de ceux décrits ci-dessus. Dans ce cas également, on observe une augmentation des connaissances sur les aspects économiques et juridiques du phénomène, comme nous l'avons vu plus haut. Cette progression est moins importante que celle observée chez les étudiants qui ont participé à l'activité de l'atelier dirigé directement par Sophia. Dans le même temps, cependant, l'atelier dirigé par l'enseignant semble avoir été plus efficace que celui de Sophia pour augmenter le pourcentage d'étudiants qui n'envisageraient pas de voies alternatives s'ils découvraient qu'ils ne remplissaient pas les conditions requises pour immigrer légalement.



Témoignage : L'impact de cette dernière activité a généré des changements dans les aspects cognitifs et perceptuels. En effet, les étudiants impliqués ont démontré une meilleure connaissance des aspects économiques et juridiques décrits ci-dessus, en particulier le type de document nécessaire pour migrer et le pourcentage de migrants sénégalais qui parviennent à obtenir des documents en Europe. En outre, cette activité s'est avérée la plus efficace pour réduire de manière significative le pourcentage d'étudiants qui envisageraient des voies alternatives s'ils découvraient qu'ils ne remplissaient pas les conditions requises pour émigrer légalement.



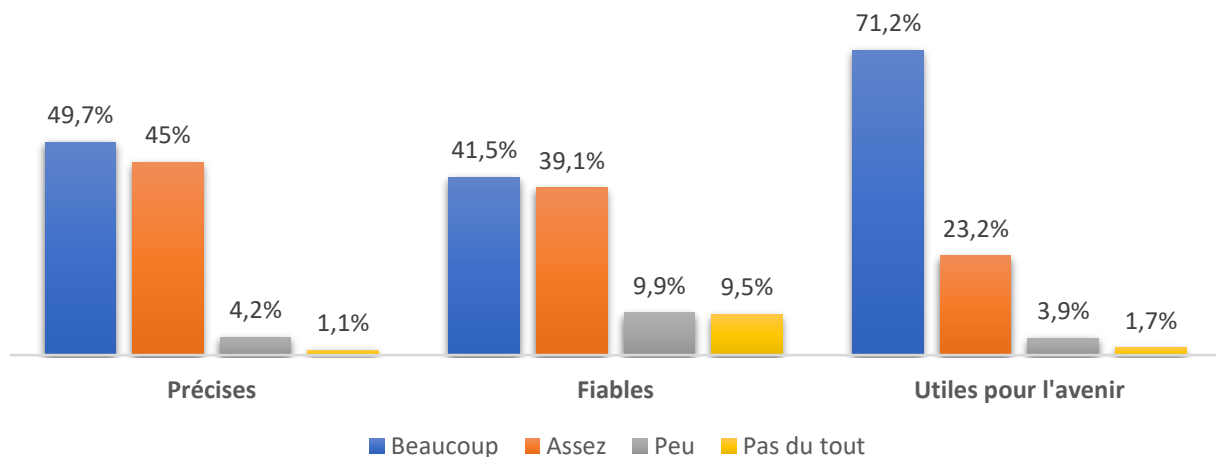
Combien de migrants sénégalais, en pourcentage du total, parviennent à obtenir les documents nécessaires pour vivre légalement en Europe ?



## Conclusions

Comme le montrent les résultats, les élèves ont fait preuve d'une bonne réceptivité aux informations qui leur ont été fournies, qui différaient selon le type d'activité menée avec leur classe. Cela a certainement été favorisé par l'intérêt considérable manifesté pour le projet, comme ils l'ont indiqué dans les questionnaires post-activité et dans les témoignages donnés lors de l'événement final.

Comment évaluez-vous les informations reçues au cours du projet ?



Les résultats du troisième type d'activités menées, à savoir les témoignages de migrants sénégalais vivant en Italie, ont été particulièrement intéressants car ils ont eu le plus grand impact sur les intentions des étudiants d'émigrer de manière irrégulière, en contribuant à les réduire de manière significative.

Il en va différemment pour les deux premiers types d'activités réalisées, à savoir les ateliers de Sophia et les enseignants formés, qui, bien qu'ils aient contribué à accroître les connaissances des étudiants sur le phénomène migratoire sur certains aspects, ils n'ont pas eu un impact aussi significatif. Ceci est démontré par la présence réduite de changements concernant l'intention des étudiants de migrer de manière irrégulière. Les raisons de ce résultat peuvent être trouvées dans la méthodologie de formation

mise en œuvre, qui ne prévoyait que deux heures de formation dans chaque classe et l'absence de matériel pédagogique de soutien, sauf pour les enseignants formés.

Sur la base de ces résultats, Sophia envisage les actions suivantes pour la prochaine édition du projet :

1. Produire et distribuer un dossier aux étudiants concernés pour les aider à reprendre et à approfondir les informations abordées lors des réunions-ateliers sur le phénomène migratoire.
2. Augmenter les heures de formation pour les étudiants, en incluant des activités qui les impliquent davantage, telles que des jeux de rôle et des travaux de groupe, afin de favoriser une meilleure assimilation des informations abordées.
3. Augmenter le nombre et la diversité des témoignages de migrants afin d'élargir la vision des étudiants sur le sujet.
4. Renforcer la formation des enseignants en introduisant de nouveaux supports pédagogiques et des heures de formation "sur le terrain" suivies par des experts de Sophia.